

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Attention ! : le téléphérique tue... les fées !
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ATTENTION !

LE TÉLÉFÉRIQUE TUE... LES FÉES !

J'avais pris gîte à Thollon, avec l'intention de partir le lendemain, à l'aube, pour les chalets de Mémises par le « Trou d'Oche ». A pied, bien entendu !

Mu par une humaine curiosité, j'allai, en fin d'après-midi, prendre un thé au Restaurant du Téléférique, depuis peu mis en exploitation.

A voir s'enchaîner les télésièges le long du double câble, une envie identique à celles qui naissaient dans mon enfance autour des carrousels forains, s'empara soudain de moi.

Serait-ce le même enchantement ?

Je fis assaut d'un siège.

Oh ! hisse ! et oh ! hisse ! Me voici sur le replat des Mémises.

C'est beau, la mécanique ! J'eus été infirme, je l'aurais bénie. Mais ingambe...

Là-haut, je me mis à la détester.

Après avoir pris conscience de la dénivellation si vite comblée, dépaycé, du vague à l'âme, de l'ennui au cœur, je n'eus plus qu'une idée, redescendre aussi vite que j'étais monté. C'était comme si, au royaume de la féerie alpestre, toutes les fées se fussent voilées la face, avant de tomber mortes à même le pâturage...

Le lendemain, à pied, coupant le brouillard matinal de mon corps, tous muscles bandés vers la montée, transpirant de toutes mes toxines à franchir le « Trou d'Oche », je me retrouvais au terminus du téléphérique...

Enfin gagnée, la montagne revoulait de moi, me réintégrait dans le paysage et les fées, comme ressuscitées dans la nuit, orchestraient à nouveau le plus bel hymne à la nature que j'eusse entendu.

Il y a déjà trop de téléphériques !

Mon Dieu, faites que l'homme, pour sa propre sauvegarde, ne tue pas toutes les fées de nos Alpes romandes.

R. Molles.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

.. « Rendons hommage aux hommes d'intelligence qui, par leurs travaux et par leurs écrits, nous ont fait apprécier le charme de notre idiome national et ont laissé après eux des chefs-d'œuvre littéraires qu'il nous faut lire, relire, et soigner pieusement. Plus que cela : liguons-nous pour défendre notre patois, et n'en ayons jamais honte. Parlons-le, aimons-le, et sachons répondre nettement à ceux qui le traitent injustement de « pauvre » et de « grossier ». Et puis, amis, recueillons avec soin les miettes du passé, sauvons ce qui nous reste, en patois, de choses ravissantes : récits, poésies, fables, chansons, proverbes, dictons. Des perles d'originalité et de bon sens sont cachées sous les plis de ce vieux dialecte populaire, écho de plus de mille ans disparus. A nous de le défendre ! Et si le glas de la mort du patois doit sonner un jour chez nous, que ce ne soit ni par le fait de notre indifférence, ni par celui de notre lâcheté. » ...

Alfred Cérésolle

écrivain et pasteur vaudois.



CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST-FRANÇOIS 2